



HOMÉLIE 156

15 nov 2015

Évangile

Matth 13, 24-32

"Sachez que le Fils
de l'homme est proche ..."

Il est proche tout proche
mais toutefois il faut attendre.

Il est proche mais il faut attendre
conquiemment, attendre patiemment.

Attendre toujours attendre avec un
sentiment de profond silence. Et cette
attente me confronte à mon impuissance.
J'aimerais tant pouvoir être tout -

puissant, un peu à l'image de $\frac{2}{2}$
Dieu. Lui aussi il reviendra un jour
"sur les nuées avec grande puissance."

Il semble que nous
n'avons pas encore saisi tout ce que
la proximité de Dieu englobe. C'est vrai
depuis toujours, les êtres humains ont
compris la proximité de Dieu comme étant
une toute-puissance de contrôle, une
toute-puissance de domination. Si Dieu
est vraiment Dieu, il peut tout faire.
Cette dernière affirmation souligne la
manière dont il exprime la divinité.

Toutefois, Dieu peut également déci-
der de ne pas utiliser cette toute-puissance
de domination. Et je crois personnel-
lement que c'est ce qu'il a choisi de
faire depuis qu'il a créé le monde.
En nous créant, le Père a donné à

ses enfants un outil merveilleux: — 3
la liberté. Et afin que nous puissions
exercer cette dernière, il ne peut pas in-
tervenir à son gré, à temps et à con-
tretemps. Sa création devient de la
sorte un signe de sa propre décision
de ne plus exercer sa domination
comme telle.

Sachez que le fils de l'homme est
"proche..." Cette proximité n'est pas une
puissance de domination. Elle est une
puissance de douceur puisque rappelle
le livre de la Genèse Dieu achève son
oeuvre en se reposant. Le repos de Dieu
est son desir de maîtriser sa maîtrise
de dominer son pouvoir de domination.
Le repos de Dieu est synonyme de la
maîtrise maîtrisée de laquelle découle la
douceur, signe de la toute-puissance de

Dieu. La toute-puissance de Dieu — 4
n'a donc rien à voir avec nos phantasmes
de toute-puissance. La toute-puissance
de Dieu s'exerce dans la douceur.

Mais que signifie-t-elle
finalement cette douceur? La douceur
pour naître a d'abord besoin de calme et
de silence, écrit Christian Tobin.
Et il poursuit: "Elle ne s'apprend pas
puisque elle est la bonification de l'amour.
Elle se développe sur le terrain du cœur.
La douceur humaine éclaircit l'être.
Elle est comme une lumière de printemps
éveillant la verdure d'un sous-bois.
Une lumière si finement diffuse et qui
pourtant porte en elle toutes les espé-
rances de rêves. La douceur existe bien
à l'état latent en chacun et chacun
de nous. Elle peut, si nous le sou-
haitons, se développer comme une flamme

5
dans laquelle notre amour peut
marcher librement. Elle n'est pas une qua-
lité que l'on s'octroie mais un état
qui s'opère au cœur d'une rencontre en
vérité. Cette douceur dont nous avons tant
besoin est la grâce de l'âme, elle est si-
lencieuse dans ses échos, souligne cet
amour. Et lorsqu'elle s'exprime par
des mots, elle le fait à voix de cœur.
Elle est tout simplement l'âme qui
caresse et promulgue tous les bonheurs
possibles. "C'est pourquoi, avec ce poète
nous pouvons chanter qu'un homme, une
femme sans douceur est un peu comme
une forêt sans oiseaux.

Elle en est véritablement ainsi si la
proximité de Dieu est bien une toute-
puissance de douceur qui nous est
offerte à vivre en liberté dans la re-
lation que nous établissons avec lui,

6
alors il y a vraiment lieu de remettre
de la douceur dans nos vies, à l'image
de notre Dieu, un Dieu doux et empreint
de tendresse, nous invitant à partager
le bonheur de son royaume.

Pour en faire partie, c'est tout simple:
mettons de la douceur dans nos relations.
Elles si se transformeront
et surtout nous transformeront
pour donner à notre âme un peu de Dieu.
"Sachez que le Fils de l'homme
est proche..."

